

Corbu comme Le Corbusier

Autor(en): **Petit-Pierre, Marie-Christine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **67 (1995)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CORBU COMME LE CORBUSIER

« **L'**architecte, comme un compositeur, imagine et dessine la maison. Comme un chef d'orchestre, il dirige sa construction. Voici l'histoire de l'un d'entre eux. » Les éditions «La Joie de Lire» ont fait le pari de proposer un livre sur Le Corbusier aux enfants. Une démarche couronnée de succès puisque «Corbu comme Le Corbusier» en est déjà à sa deuxième édition. Il a, en outre, reçu le prix 1995 des livres pour la jeunesse.

Un livre pour faire découvrir Le Corbusier aux enfants est-ce bien pertinent?

La question ne se pose même pas pour Francine Bouchet. Car l'éditrice de la «Joie de Lire» refuse de mettre tous les enfants dans le même schéma réducteur. Elle s'adresse donc à ceux d'entre eux qui peuvent s'intéresser à un sujet aussi pointu. Et le

succès de «Corbu comme Le Corbusier», premier né de la collection «Connus, Méconnus» en 1987, lui donne raison. Le petit livre s'est même vu attribuer le prix des livres pour la jeunesse (Schweizer Jugendbuchpreis) de cette année. Un exploit puisque cette récompense, décernée par une commission de lecture constituée d'enseignants, a été attribuée pour la première fois, en cinquante ans d'existence, à un livre suisse romand.

DES GRANDS HOMMES ET DES ENFANTS

«Corbu comme le Corbusier» a inauguré la collection «Connus Méconnus» des éditions «la Joie de lire». Une collection assez exigeante comme en témoigne le choix des personnalités approchées; Mozart, Stravinski, Socrate, Vespucci, Voltaire.

«Ce n'est certainement pas un choix commercial car, même chez les adultes, celui qui s'intéresse à Le Corbusier est déjà un spécialiste. Mais je vois les enfants comme une succession d'individus et non comme une masse anonyme que l'on pourrait enfermer dans des goûts définis.»

L'idée de cette collection est de permettre aux enfants d'approcher des personnages qui ont marqué leur époque.

«Nous voulons poser les jalons d'une connaissance, mais surtout pas faire du scolaire dissimulé. Cette sorte de livre doit permettre d'ouvrir toutes sortes de portes que l'enfant n'a pas remarquées. Il met le doigt sur les choses. A l'enfant de les découvrir, accompagné ou non d'un adulte.»

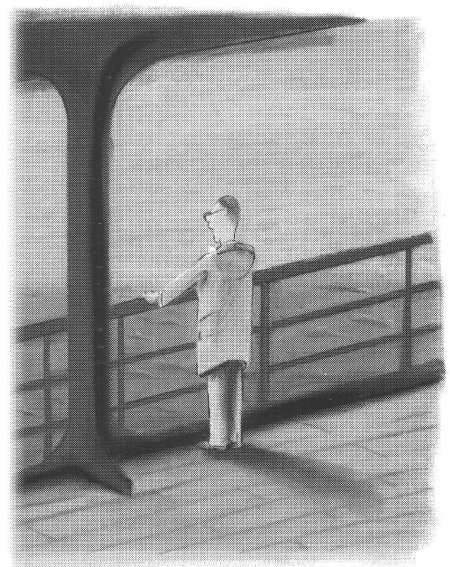
«VOUS AVEZ DIT CORBU...»

Le livre présente, de façon assez succincte bien sûr, les idées essentielles de Le Corbusier et les jalons de son histoire d'architecture. Illustrations pleine page, texte minimum, il s'adresse au jeune lecteur entre huit et onze ans. Trois personnages le guident à travers cette découverte: un jeune enfant, fille ou garçon, son chien et son grand-père. L'enfant découvre avec confian-

ce un monde nouveau dans lequel il attire son aïeul, plus réticent. Ensembles, ils appréhendent les bases fondamentales d'une architecture complètement novatrice, comprennent l'importance de la lumière, des volumes, des matériaux, comme le béton. Ils abordent les notions de confort, allant du détail d'un fauteuil dessiné par le maître, à une maison conçue avec des espaces extérieurs permettant à ses habitants d'être à l'abri de la pluie. Ou encore, du confort qui se loge dans les mesures d'une maison adaptée à celles du corps humain, le principe fameux du Modulor. Les trois personnages saisissent également que l'architecture peut induire un mode de vie, avec les exemples de la Cité radieuse de Marseille ou la ville modèle de Chandigarh.

Le petit livre fait encore état des difficultés, pour un esprit novateur, d'être reconnu et compris par son époque. Il se termine par deux pages de dessins de Le Corbusier et, en dernière page, par une brève biographie. En fait, il peut être lu à différents niveaux et s'avère plus riche qu'il n'y paraît à une première lecture superficielle.

Cette information en strates, permet aux trois auteurs - Francine Bouchet, Michèle Cohen, Michel Raby - de faire passer un grand nombre de messages sous une apparente simplicité.



Un jour, il imagine...

UNE DÉMARCHE UNIQUE

Les illustrations sont conçues de manière à contenir un maximum d'informations, tout en gardant un trait très clair. Elles sont ponctuées par un texte ne s'attachant qu'à l'essentiel.

Dans un premier temps, le lecteur se demande pourquoi les auteurs n'ont pas choisi les dessins de Le Corbusier pour illustrer ses idées. Nombre d'entre eux sont en effet facilement compréhensibles d'un enfant. Puis, après une lecture plus attentive, il s'aperçoit que le langage véhiculé par ces images est parfaitement adapté à sa cible.

«Il y a des supports plus ou moins séducteurs, résume Francine Bouchet. Certains éditeurs choisissent d'illustrer ce type de livres par de nombreuses photos. Ce qui peut d'ailleurs être très beau. Mais, pour moi, cela se fait au détriment de l'esprit. Ma voie est différente. Je trouve plus intéressant de faire travailler un illustrateur d'aujourd'hui, quelqu'un qui se mette dans la peau d'un autre.» Francine Bouchet n'est pas intéressée par une quelconque recette à best sellers. Comme le prouve d'ailleurs le choix, pour l'un des ouvrages de la collection, de Vespucci. Ce navigateur italien auquel le cosmographe allemand Waldseemüller attribua, en 1502, le mérite d'avoir découvert le continent américain. Dans un premier temps, Colomb aurait certainement constitué une meilleure carte de vente.

«Chaque livre est unique pour moi. Je ne suis absolument pas intéressée par la formule qui veut que l'on fasse une jolie boîte qui plaît et que l'on remplit au gré des sujets. Si cette collection n'est pas conçue pour le grand public, elle nous a tout de même profilés sur le plan de la réflexion, du choix des illustrateurs, et sur la qualité. Elle s'est tout de suite vendue aux Etats Unis. «Connus, méconnus» restera notre collection phare, même si ce n'est pas la plus vendue.»

Jusqu'à maintenant seuls les hommes ont servi d'inspiration à la collection. Un déséquilibre qui sera corrigé avec le prochain ouvrage à paraître et qui sera consacré à Colette.

Marie-Christine Petit-Pierre

Corbu comme Le Corbusier, collection «Connus, Méconnus», éditions La Joie de Lire

ÉLÉMENT DU BIEN-ÊTRE : L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Chaque individu a dans sa tête, son cœur ou son âme, l'harmonie ou le désordre d'un lieu qui lui révèle une forme particulière de bien-être ou de mal-être : il n'y a pas de filiation directe entre l'état d'un lieu ou d'une situation et l'état d'âme que cela suscite en nous et pourtant, la qualité d'un environnement peut réunir l'adhésion de personnes fort diverses, de sensibilité, de culture, de formation, d'ambition très différentes. Dès lors, il apparaît singulier que le public et les initiés ne s'expriment pas davantage lorsqu'il s'agit de rejeter la démesure, la brutalité, l'ennui, le désordre ou une intervention sacrilège sur un site, un aménagement, une partie de ville, ou la non-intervention lorsque le laxisme entraîne la destruction.

Il est de nos jours profondément dérouterant de constater que le nouveau visage des villes se modèle, aux dépens souvent, d'un environnement plutôt agréable et significatif ; de nombreux exemples nous sont livrés dans les centres et banlieues en développement ; la qualité ou l'absence de plans directeurs conditionnent les ruptures qui vont modifier l'environnement de plusieurs générations ; elles sont toujours liées à des choix, des options mal engagés et des contraintes de programmes douteux. Dans les exemples qui nous viennent en mémoire, il est fréquent que ce soit des contraintes techniques qui poussent à des aberrations, elles-mêmes liées à des impératifs administratifs, des limites territoriales, des éléments du voisinage, des impératifs de fonctionnement, des coûts. L'intérêt public et la prospective s'inclinent généralement face au pragmatisme politique. Au plan de l'environnement, ces cheminements estimés inéluctables, conduisent à réaliser des solutions inadaptées et pernicieuses pour le développement.

Il se trouve, hélas, que ce sont souvent des ouvrages d'art, des dispositifs liés à la circulation routière, des prolongements d'édifices anciens

